

çon soit armé d'un cuir, afin de conserver la peau du nez qui est très-tendre dans les jeunes Chevaux.

Deux personnes à pied doivent conduire cette leçon : l'une tiendra la longe, & l'autre la chambrière. Celui qui tient la longe, doit occuper le centre autour duquel on fait trotter le Cheval; & celui qui tient la chambrière, suit le Cheval par derrière & le chasse en avant avec cet instrument, en lui en donnant légèrement sur la croupe & plus souvent par terre; car il faut bien ménager ce châtiment dans les commencemens, de peur de rebuter un Cheval qui n'y est point accoutumé. Quand il a obéi trois ou quatre tours à une main, on l'arrête, & on le flate; ce qui se fait en acourcissant peu à peu la longe, jusqu'à ce que le Cheval soit arrivé au centre, où est placé celui qui le conduit; & alors celui qui tient la chambrière la cache derrière lui pour l'ôter de la vuë du Cheval, & vient le flater conjointement avec celui qui tient la longe.

Après lui avoir laissé reprendre haleine, il faudra le faire trotter à l'autre main & observer la même pratique. Comme il arrive souvent qu'un Cheval, soit par trop de gaieté, soit par la crainte de la chambrière, galope au lieu de trotter ce qui ne vaut rien; il faudra tâcher de lui rompre le galop en secouant légèrement le caveçon sur le nez avec la longe, & en lui ôtant en même tems la crainte de la chambrière: mais si au contraire, il s'arrête de lui-même, & refuse d'aller au trot, il faut lui appliquer de la chambrière, sur la croupe & sur les fesses, jusqu'à ce qu'il